

Commission : Affaires politiques et internationales.

Question : La communauté internationale face à l'ébauche d'un état sunnite au Moyen-Orient.

Auteur : Hongrie

8000 syriens fuient leur pays chaque jour, notre pays considère que la situation syrienne est une catastrophe humanitaire causée par l'augmentation inacceptable de la violence dans le pays et le non-respect des Droits de l'Homme.

Vues les conséquences de ce conflit sur notre nation ainsi que sur l'ensemble de la région (explosion des flux migratoires, risque de déstabilisation des pays limitrophes) la Hongrie a, dans un premier temps, dû mettre fin aussi aux relations diplomatiques avec la Syrie. Nous avons souhaité ensuite rejoindre la coalition internationale de lutte contre Daesh, principal responsable de ce conflit et danger pour la stabilité de la région. Dans le cadre de cette décision, le parlement hongrois a voté l'envoi de soldats au Kurdistan irakien pour essayer de stabiliser le plus possible la situation.

Si le régime de Monsieur Bachar El- Assad, en place actuellement, est très critiquable, la Hongrie pense qu'un règlement équilibré et durable du conflit ne peut se réaliser en dehors de celui-ci. Membre de l'Union Européenne nous ne pouvons accepter ses atteintes aux Droits de l'homme et aux libertés fondamentales, cependant l'absence d'alternative crédible et le danger immédiat représenté par l'avancée de Daesh ont poussé la Hongrie à comprendre l'intervention Russe en Syrie.

Face à la perspective d'un Etat sunnite au Moyen-Orient il nous semble donc nécessaire d'augmenter la pression internationale sur Daesh afin de le mettre hors d'état de nuire et de trouver un autre interlocuteur susceptible de représenter la population sunnite de la région. Il nous paraît ensuite nécessaire de procéder à un règlement international du conflit dans le cadre de l'ONU en prenant en compte les minorités chiïtes, chrétiennes, kurdes.

Mettre fin à une guerre civile est un processus long et difficile mais la réconciliation d'un peuple et la construction d'une nation le sont plus encore. La complexité de la situation et les risques qu'elle fait courir à toute la région doivent inciter la communauté internationale à intervenir sans doute de façon durable.

La Hongrie appuiera donc toutes les tentatives de règlement du conflit et de lutte contre Daesh. Si la possibilité d'un Etat sunnite est à prendre en compte, elle ne doit pas être l'unique perspective et ne peut en aucun cas entériner la situation actuelle et l'avancée de Daesh. De même il est impératif de pouvoir continuer à discuter avec le pouvoir en place puisqu'aucune alternative crédible n'est apparue.